

chaque matin, et que jadis il employait ce temps à des travaux de menuiserie rapportant quelques bénéfices. Certes, s'il avait offert à Angélus de cesser de s'occuper de ce labeur intelligent dans lequel il puisait un calme salutaire et qui retrempeait son âme aux sources du bien, elle n'y eût jamais consenti. Tout ce qui concourait au bonheur de Zacharie lui était trop cher pour qu'au prix de toutes les privations elle ne le priât pas de continuer une œuvre que, comme lui, elle jugeait utile à tous. Seulement la ménagère savait ce que la *Gazette* coûtait à son ménage.

La pauvre Angélus fut donc doublement sensible aux reproches, indirects d'abord, puis fortement accusés, de son mari. Cependant, elle ne rejeta point sur lui cette injustice; elle ne se trompa point sur la main qui lui portait ce coup cruel. Une autre se serait révoltée contre l'ingratitude de Tiphaine, car, selon sa promesse, Angélus se montrait parfaite pour elle; mais la fille de Guéméné gardait en partage une de ces persévérantes douceurs qui sont la force de certains êtres. Elle se dit que cet orage intérieur passerait comme s'éloignent, après avoir fait rage, la pluie, le tonnerre et la foudre. Elle ne se montra ni moins sereine et moins affectueuse avec Zacharie, ni moins attentive avec Tiphaine.

Ces troubles intimes ne furent pas, hélas! la seule épreuve qui frappa le jeune ménage. Tiphaine, dont la santé était délabrée depuis de longues années, tomba sérieusement malade. Zacharie voulait appeler un médecin; elle s'y opposa, et, autant par l'habitude qu'elle avait d'entretenir des relations avec la Limace que pour attrister Angélus et Zacharie en les obligeant à supporter cette horrible mégère, elle exigea que la Limace lui composât des onguents et lui fit bouillir des herbes. Mais il fallait cueillir les herbes fort loin à certaines heures nocturnes, dans de certaines conditions atmosphériques, et puis les onguents demandaient, pour être efficaces, le sang d'un jeune coq, de l'argent fondu, une cervelle de vipère et de la graisse de mort. On comprend la cherté de tels remèdes. La Limace abusait de la crédulité et de la méchanceté de Tiphaine. Les derniers écus de Zacharie s'en allèrent à payer les drogues et l'état de Tiphaine continua d'empirer.

Cette créature qui avait vécu dans une salle humide, mal vêtue, mal nourrie, fut bientôt prise de douleurs intolérables dans tous les membres; puis ses facultés s'oblitérèrent lentement, et l'idiotie non pas absolue, mais intermittente, dévasta son faible cerveau. Elle eut au lieu de langage des cris inarticulés, des plaintes, auxquels succédaient des éclats ressemblant à des accès de folie furieuse. Enfin une épouvantable crise, pendant laquelle on crut qu'elle allait mourir et dont la sauva le médecin par un secours énergique, lui rendit une part seulement de l'existence. Elle demeura presque complètement paralysée. Un côté de sa face et de son corps fut frappé d'impuissance et privé de mouvement d'une façon absolue. Tiphaine fut une moitié d'être vivant liée à un cadavre rigide.

Ce coup imprévu atterra Zacharie. Il s'abandonna pendant deux jours à une sorte de désespoir. Il n'embrassait plus ses enfants et n'adressait guère la parole à sa femme. Angélus souffrait une cruelle passion au fond du cœur; mais elle resta digne d'elle-même. Zacharie le lui avait dit un jour dans une heure d'expansion, elle n'était pas seulement son amour et sa vie, elle était encore sa conscience et la conscience ne peut mentir! Angélus, après le court repas de midi pendant lequel Zacharie, plus morne que jamais, avait continuellement regardé son assiette, prit tranquillement le bras de son mari et l'emmena presque malgré lui dans le courtil, où elle le fit asseoir sur le banc de pierre.

« L'épreuve est dure, dit-elle en lui prenant les mains : nous n'étions pas riches; nous sommes pauvres... Deux petits enfants et une valétudinaire sur les bras, lourde charge, mon cher Zacharie! Mais nous ne pouvons cependant mettre ta mère à l'hospice, son exil de cette maison crierait contre nous! et si nous la devons garder, pourquoi lui faire payer en quelque sorte l'hospitalité filiale? Tu t'es éloigné de moi dans les jours de souci; c'était l'heure de te rapprocher... Tu as couvé des rancunes dans ton cœur au lieu de me parler amicalement... Ai-je démerité en quelque chose? T'aimai-je moins? Cesses-tu de me chérir? Le serment fait à l'église n'est-il pas ratifié dans ton âme? et ton amour s'en est-il allé avec notre bonheur?

(A suivre.)